

## Ville de Tarascon Château royal de Provence

La Ville de Tarascon  
accueille au château royal de Provence  
l'ouverture de la deuxième édition  
du Festival **APART**  
(festival d'art contemporain des Alpilles et de Provence)  
Edition 2011  
*in alpillis Loci*

du 07 juillet au 17 août 2011



Soirée d'ouverture le jeudi 7 juillet 2011 à partir de 18h00,  
dans le cadre du vernissage de l'exposition *L'Herbier merveilleux*  
de Jean-Michel Othoniel  
(du 07 juillet au 30 septembre 2011).

# Ville de Tarascon

## Château royal de Provence

### DOSSIER DE PRESSE

#### Sommaire :

Communiqué de presse.....	3
Le festival APaRT à Tarascon.....	4
Les lieux, des artistes.....	6
Les temps forts du festival à Tarascon .....	14
Visuels pour la presse : Jean-Marc CERINO, Yazid OULAB .....	18
Le château royal de Provence .....	19
Informations pratiques .....	22
Visuels pour la presse : le Château royal de Provence.....	23
Le patrimoine immobilier et mobilier protégé de Tarascon .....	24

#### Contacts presse :

##### Ville de Tarascon

Aldo Bastié

Conservateur du château royal de Provence

Directeur des services patrimoine, culture, tourisme, archives

Tél. : 04 90 91 02 76

aldo.bastie@mairie-tarascon13.fr

##### Festival APART

Isabelle Wisniak

Attachée de presse

Tél : +33 6 20 75 13 58

isabelle.wisniak@orange.fr

## Communiqué de presse :

La Ville de Tarascon  
accueille au château royal de Provence  
la soirée d'ouverture de la deuxième édition  
du Festival APART  
Edition 2011 *In Alpillis Loci*

du 07 juillet au 17 août 2011

Soirée d'ouverture le jeudi 7 juillet 2011 à partir de 18h00,  
dans le cadre du vernissage de l'exposition *L'Herbier merveilleux*  
de Jean-Michel Othoniel  
du 07 juillet au 30 septembre 2011.

Pour l'édition 2011 du Festival Alpilles-Provence Art, Leïla Voight, fondatrice du festival APART, a invité Christine Blanchet, historienne de l'art et commissaire d'expositions, à en partager le commissariat. Ensemble, elles ont élaboré un programme ambitieux auquel les artistes ont adhéré par des propositions de nature à faire de ce festival un miroir de la création contemporaine.

Le nom du festival reflète sa véritable vocation : un moment à part, dans le paysage des festivals de l'été et dans le calendrier propre au monde de l'art contemporain.

L'idée de Leïla Voight de prolonger le festival jusqu'au 17 août en le faisant serpenter le long des courbes des Alpilles devrait favoriser, tout au long de l'été, la rencontre avec des artistes et éveiller la curiosité de publics variés, qu'ils soient déjà amateurs ou, au contraire, pour lesquels le Festival serait un premier contact avec l'art contemporain.

Que demander de plus, quand nous goûterons en même temps aux bonheurs simples de l'été provençal et à la convivialité qui caractérise notre beau pays ?

## Le festival APART à Tarascon:

Tarascon rouvre les portes du temps...

L'été 2011 est une nouvelle fois, pour la ville Tarascon, placé sous le double signe du patrimoine et de la création contemporaine. Ce mariage poétique, magique parfois, est décliné à travers une série d'expositions, de performances, de manifestations qui mettent les artistes et le public au cœur de la création. Si la Ville de Tarascon peut s'enorgueillir d'un riche patrimoine, elle entend aussi faire rimer mémoire avec création. Ce dialogue instauré année après année se veut un soutien à la création contemporaine. C'est la raison qui a conduit la Ville, à travers son Maire Charles Fabre, à soutenir le festival APART dès sa première année, en 2010. La Ville offre à sa fondatrice et Commissaire générale d'exposition, Leïla Voight, à Christine Blanchet, commissaire adjointe, et à toute l'équipe dynamique du festival, le cadre de ses lieux patrimoniaux d'exception intra-muros (le Château royal de Provence, la chapelle de la Persévérance, le cloître des Cordeliers) ainsi que la jolie chapelle Saint Gabriel, toujours consacrée, au couchant des Alpilles. La Ville de Tarascon se réclame donc, encore et toujours, de la grande tradition du roi René, duc d'Anjou, comte de Provence, écrivain et mécène qui a su ouvrir les portes de son château aux artistes de son temps, qu'ils viennent de France ou d'Italie.

Aujourd'hui, le conservateur du Patrimoine et du Château Royal de Provence, Aldo Bastié, dans le but de promouvoir un service public culturel de qualité, a continué à tisser un partenariat institutionnel pour lequel il a rouvert grandes les portes du château au CNAP et au FRAC. C'est d'ailleurs dans ce cadre qu'a été initiée l'exposition dédiée à Jean-Michel Othoniel, dont un très large public a pu découvrir l'œuvre grâce à une double exposition au Centre Georges Pompidou, à Paris, au printemps dernier.

De mon côté, je me réjouis d'une année consacrée à la médiation (réussie !) envers les publics scolaires, lycéens et associatifs, qui a touché (rien qu'à Tarascon) plus de 800 enfants jusque dans les quartiers et vu de belles actions se concrétiser par des expositions de qualité (réalisées en partenariat avec les écoles de Tarascon, le lycée régional Alphonse Daudet, l'Ecole Nationale de la Photographie d'Arles, l'école d'art arlésienne Delt'Art pour l'ACCM, ou l'Atelier municipal d'Arts Plastiques). Je profite de cette occasion pour remercier tous les intervenants qui ont œuvré avec nos jeunes tout au long de l'année scolaire (Anne Pons, Régine Chiesa, Christiane Ponçon, Ben Attar pour ne citer qu'eux).

Avec l'été revenu, je suis heureuse de voir reflourir le festival APART, qui porte bien son nom, car différent de la plupart des autres festivals par sa gratuité. Je voudrais vraiment, et davantage encore à chaque édition, que les habitants de notre territoire s'approprient cet événement culturel. J'espère, en travaillant toute l'année « en amont » avec des publics jeunes, ouvrir les yeux et les cœurs de tous sur la création vivante.

L'idée de Leïla Voight de prolonger le festival jusqu'au 17 août en le faisant serpenter le long des courbes des Alpilles devrait favoriser, tout au long de l'été, la rencontre avec des artistes et éveiller la curiosité de publics variés, qu'ils soient déjà amateurs ou, au contraire, pour lesquels le Festival serait un premier contact avec l'art contemporain. Que demander de plus, quand nous goûterons en même temps aux bonheurs simples de l'été provençal et à la convivialité qui caractérise notre beau pays ?

**Frédérique Gachet**  
**Première Adjointe**  
**Déléguée au Patrimoine et aux expositions**

# Les lieux, des artistes

## 1/ Château royal de Provence

### Frédéric Beaufiles

Né en 1969, à Rambouillet. Sculpteur, vit et travaille dans le sud Yvelines.

« Eau, soleil, vignes, grillons, cigales, chaleur, pins parasol, peut-être du thym.  
Des cailloux et des cailloux. Des odeurs et des insectes.  
Alors qu'est ce qu'on va manger ?  
Huile d'olive, thym, ail, sel, légumes, gibiers. Ah oui du vin.  
Tôt le matin, c'est le furetage avec le tout petit chien. Il ne fera pas encore chaud.  
Le soir avec les anciens et leurs histoires et un petit coup à boire.  
Voyez qu'avant même d'y avoir mis les pieds je le rêve déjà très bien.  
Je n'ai pas besoin de vous faire un dessin.  
Ce sera donc des sculptures. »  
Frédéric Beaufiles

Une sculpture monumentale en métal, dans le jardin du château :  
Ange, 2010 (125 x 70 x 22 cm)

### Jean Daviot

Né en 1962 à Dijon. Vit et travaille à Paris et Digne.

#### Quelques-unes de ses dernières expositions personnelles :

##### *ImaGinE*

9 juin - 21 novembre

Fondation Genshagen, Berlin, juin-novembre 2010

##### *Boomerang*

Maison Daura, Saint-Cirq Lapopie, France, Été 2008

##### *MEmoiRE*

Nuit Blanche, Eglise Saint-Sulpice, Paris, France (le 6 octobre 2007)

#### Quelques-unes parmi ses dernières expositions collectives :

##### *Materialität der Sprache*

KunstBuroBerlin, Berlin, (5 décembre 2009 - 20 février 2010)

##### *Phase Zéro*

21 octobre 2009 au 15 février 2010

CNES observatoire de l'espace Galerie Serge Aboukrat, Paris,

##### *Dream Time*

Les Abattoirs, Toulouse, France (14 mai - 30 août 2009)

L'artiste se passionne pour le langage sous toutes ses formes : les mots, les sons, les signes ou les lumières. Il utilise des médiums aussi différents que la peinture, la vidéo, la photographie, l'écriture ou le son.

*« Deux jarres dialogueront dans l'entrée du château dans une langue à l'envers de l'envers. Deux jarres Babel font entendre le son des mots des vers de Pétrarque. La nuit elles se transforment en planètes en lévitation. »  
Bocca del mondo, jarres, installation sonore, 2011.*

## 2/ Cloître des Cordeliers

Place Frédéric Mistral

### Jean-Marc Cerino

Né en 1965, à Bourgoin-Jallieu, dans l'Isère. Vit et travaille à Saint-Etienne.

Il est professeur à l'école des Beaux-Arts de Nîmes.

Peintre, il réalise des toiles à la cire, ou encaustique, une peinture particulièrement exigeante qu'il pratique en utilisant des procédés techniques originaux. Son œuvre est avant tout une réflexion sur l'Homme et sur ses conditions dans la société, dans l'Histoire. Et, c'est dans ce questionnement que ses œuvres s'imposent : peindre l'être dans sa seule existence

#### **Les Racontés**

*« A travers cet ensemble, l'artiste reconvoque des visages de la peinture, des figures de l'histoire de l'art en passant par des langages indirects ; non pas des formes immédiates ou des voies de lecture, mais par le biais de configurations obliques, de regards déposés, à côté, qui auront accepté de prêter leur voix, sur le mode du raconté.*

*(...)La série des Racontés met en scène des rencontres impossibles, des présences rêvées avec des œuvres absentes. Les œuvres, pour certaines des "icônes" de l'histoire de la peinture, devenues presque idoles par leur mise en circulation spectaculaire, Le Gilles, Le Carré blanc ; des toiles d'artistes remarquables, Piero della Francesca, Jérôme Bosch, des iconographies mythiques comme Dibutade, et d'autres moins vues, moins reconnues, sont appelées par un dispositif d'intermédiation. Les œuvres des autres, Jean-Marc Cerino ne les a pas choisies directement. Comme toujours, ce travail procède d'une passation, d'une contractualisation, d'un échange de regard, à plusieurs voix. »*

Anne Favier in *Jean-Marc Cerino - Le visage de la peinture*, Galerie Bernard Ceysson édition, 2010.

**Les Racontés, 2008/2009. Encaustique sur toile (200 x 100 cm), textes et dessins sous cadre.**

### Yazid Oulab

Né en 1958, à Constantine. Vit et travaille à Marseille.

Il recourt à la sculpture, l'installation, le dessin. Il rappelle que : « Tout mon travail est une réflexion politique sur la mémoire tronquée de l'Algérie dont le passé culturel et philosophique est occulté, comme si tout avait commencé avec la guerre d'Algérie. Je veux montrer que d'autres racines nous nourrissent. »

**Au cloître des Cordeliers, deux œuvres seront présentées :  
Pégase, 2010. Matériaux mixtes, 250cm de long ,250cm de haut et 80cm de large.  
« Clou » Sans titre, 2006. Bois, 300cm**

### Noël et Clotilde Pasquier

Travail à quatre mains et deux esprits...

De l'œuvre monumentale aux tout petits formats, l'artiste explore toutes les dimensions de son art. Un art qu'il décline sur de multiples médiums, puisqu'il travaille aussi bien le bronze que le textile, la céramique que le papier, la toile que le marbre ou le verre.

On retrouve les œuvres de Pasquier dans les collections importantes (institutionnelles ou privées) des artistes de la deuxième moitié du vingtième siècle.

Outre ses expositions régulières à New York, Noël Pasquier expose à Londres, Tokyo, Budapest, Sao Paolo, Tel-Aviv, Beyrouth, Shanghai, Singapour, Boston, Chicago, en Allemagne, en Italie... Voir la carte des actions culturelles et artistiques.

En matière d'art public, il a peint tout un quartier à Suresnes; ses peintures murales ornent la gare TGV de Rennes; il a créé de nombreux objets pour les musées, illustré des œuvres littéraires; son œuvre gravé est déposé à la BNF à Paris, à la Public Library de New York. Colorées et variées, souvent empreintes du bleu qui lui est cher, ces œuvres réveillent l'esprit d'enfance au fond de notre mémoire.

*« Notre travail s'inscrit dans le courant du «Paysagisme abstrait ». Selon les circonstances, nous passons de la peinture à la sculpture, de l'installation à la performance, du textile à la lave émaillée.*

*À quatre mains, tel un tandem de la circonstance poétique et technique, pour cette deuxième édition du Festival APART, nous hisserons une série de bâches transparentes, frémissantes au souffle vital de l'air estival. »*

*No et Clo*

**Projet d'installation, gorgé de soleil d'été. Technique mixte sur bâche.**

**"Rouge soleil", Plaque émaillée (125 x 97cm)**

**"Vue d'avion", Plaque émaillée (81 x 61 cm)**

### 3/ Chapelle de la Persévérance

Rue Proudhon

#### Philippe Cazal

Né en 1948, à La Redorte. Vit et travaille à Paris et Bagnolet. Il est professeur à l'école des Beaux-Arts à Dijon. Études à l'École nationale supérieure des Arts Décoratifs de Paris.

Très sensible aux mutations de son temps, le travail plastique de Philippe Cazal interroge et détourne les codes de la publicité et du marketing refusant ainsi de se cantonner aux disciplines traditionnelles des beaux-arts.

Élisabeth Couturier écrit de l'œuvre de Philippe Cazal qu'elle « cultive l'ambiguïté [...] entre deux cultures, la savante et la vulgaire. Accessible au premier coup d'œil, elle cache sous un humour grinçant plusieurs niveaux de lecture. L'ironie et la dérision la traversent comme vecteurs de déstabilisation et indicateurs de contre-tendance » (*Être artiste, pourquoi et pourquoi faire ?* Exposition IMPOSSIBLE, 2003, DDB, Worldwide Communications Group Inc, Paris).

Dans la chapelle de la Persévérance (anciennement, Notre-Dame du Refuge), Philippe Cazal propose d'inscrire une phrase directement « haute en couleur » dans le chœur de la chapelle.  
Ecrité à l'envers, elle ne manquera pas de susciter la curiosité des festivaliers.

#### Grimanesa Amorros

Née à Lima, elle vit et travaille à New-York et au Pérou.

Cette jeune artiste, qui joue de l'interdisciplinarité tant au niveau des médiums que des influences (histoire sociale, recherche scientifique, critique théorique) explore les rapports entre l'homme et la nature, entre les sexes et les identités, collectives ou individuelles. Dans ce théâtre poétique et interactif avec le public, elle joue à nous perdre dans le labyrinthe de ses suggestions. Un travail qui émeut et surprend...

« Enfant, élevé sur la côte du Pérou, elle aimait la beauté de l'Océan, tout depuis les marées, aux couleurs l'écume et des bulles.

*Uros Islands* est une oeuvre inspirée par les îles du lac Titicaca, au sud-est du Pérou. Ces îlets sont faits de roseaux flottants d'une espèce appelée localement « totora ». Les Uros, Indiens pré-Incas qui vivent sur ces 42 îlets, utilisent ces roseaux pour confectionner leurs embarcations, construire leurs maisons ou leurs tours de guet. Partant de ces deux idées, Grimanesa a créé ses *Iles Uros* qui illustrent l'élégance naturelle de l'écume de mer et des roseaux totoras. Cette sculpture semble émerger du sol comme si elle faisait corps avec la Terre. »

*Uros Islands* - Installation Sculpture Lumineuse (4,20m x 3,40m x 0,80m)  
LED, vinyl, séquenceur de lumière, matériel électrique

Cette oeuvre a été présentée à la 54<sup>ème</sup> Biennale de Venise, en cette année 2011. Elle était installée à la Fondation Claudio Buziol. A l'issue de la Biennale, cette installation a été présentée au musée Maritime de Rotterdam, au Musée National d'Art de Taiwan à Taichung et au Musée d'Art de Pékin en Chine.

## Pablo Reinoso

Né en 1955 à Buenos-Aires, en Argentine. Il vit et travaille à Paris depuis 1979.

L'artiste réalise, avec le temps, des installations qui se présentent comme des dispositifs plus absolus. Elles questionnent notamment le regard sur soi-même par l'introduction de nouveaux matériaux comme le miroir ou les vitres à cristaux liquides. Les éléments en tissu sont des formes mouvantes et contrastent avec la structure solide de bois ou de métal, entre organique et inerte.

Habitué des détournements, contournements et autres digressions, l'artiste nous montre que la fonction et la forme ne sont pas choses évidentes. Au fil du temps une objectivation de son travail plastique se dégage. Il détourne ou met en abyme des éléments de mobilier qu'il réinterprète et fait basculer vers de nouveaux paradigmes (The Last chair, 2001).

Ses œuvres dégagent de forts affects humains comme autant d'empreintes d'êtres rendues visibles. Depuis 2002 ses installations révèlent plus que jamais la sensibilité de son travail (Ashes to ashes, 2002, A la mesa, 2003 ou Mon 9 m<sup>2</sup> place Saint Sulpice, 2003), poussant parfois l'imaginaire insidieusement à la limite du chaos.

Guidé par une réflexion sur la psychanalyse, déjà très implicite dans ses œuvres, Pablo Reinoso développe une analyse de son regard sur la psychanalyse avec la série *Hygienic Psy* (publication dans le Monde 2, 13 mars 2004).

« Depuis 2006, je fais une série de sculptures intitulées "Bancs Spaghetti".

L'idée est qu'une fois que le bois en a fini avec la tâche concrète que le designer lui a imposée, à savoir être un banc public anonyme, il retrouve sa liberté expressive: les lattes de bois redeviennent végétales avec leur stratégie de croissance indépendante. La fonction Design remplie, l'opération artistique continue.

***Donc, pour la Chapelle de la Persévérance, j'ai souhaité qu'un Banc Spaghetti y prenne place et qu'il puisse entreprendre une autre ascension spirituelle, celle du végétal qui va vers la lumière. »***

**Pablo Reinoso**

## 4/ Chapelle Saint Gabriel

**Jean-Pierre Bertrand** (du 7 au 23 juillet)

Le travail du peintre Jean-Pierre Bertrand, né en 1937 à Paris, (où il travaille) a toujours été considéré comme un *unicum*, l'artiste ne se pliant à aucun « mouvement », à aucune « école ». Il ne s'est inscrit sur la scène artistique que tardivement ; sa première exposition personnelle (Ludwigshafen, Allemagne) date en effet de 1970. Figure éminente de l'art contemporain, Jean-Pierre Bertrand ne se reconnaît ni filiation ni « suiveurs ».

Les catalogues, souvent conçus par l'artiste même, respectent le mystère de sa biographie et laissent apparaître la difficulté de l'exégèse (Musée d'art de Toulon, 1981 ; Musée national d'art moderne, Paris, 1985).

**Il a représenté la France à la Biennale de Venise en 1999.**

Il est représenté dans de nombreuses collections publiques et a conçu les vitraux de l'église de Bourg-Saint-Andéol dans l'Ardèche ainsi que ceux du Panthéon. Il a également concouru pour la conception de l'Évangélaire, commande du Comité National d'Art Sacré au début des années 1990.

Jean-Pierre Bertrand participera à la conversation du 12 juillet au château royal de Provence à Tarascon et reviendra sur ses expériences artistiques à l'église de Bourg-Saint-Andéol et du Panthéon, mais aussi sur celle de Tarascon.

Une œuvre :

*« Ce que je vis entrant dans le volume de la chapelle, c'est une petite table sur laquelle sont posés des citrons violemment éclairés par le soleil ; et puis à l'intérieur, un ensemble de chaises disposées en rangée sur la partie gauche de la nef, face à la lumière extérieure, et un autre ensemble de chaises à contre sens face à l'autel. Là, des papiers découpés imprégnés d'un jus rosé se chevauchant l'un l'autre recouvrent une surface anthropomorphe. Une ligne lumineuse de faible intensité la parcourt. Ce que je vis aussi, retournant sur mes pas, c'est la présence d'un homme jeune, habillé d'un costume sombre, absorbé dans la lecture d'un livre, près d'une table occupée par un chapeau noir, non loin de la table aux citrons, en plein soleil.*

*Structure métallique, plexiglas, papiers fraise, batteries 12 volts, leds, citrons, tables, chaises, chapeau noir, homme jeune, livre ».*

Jean-Pierre Bertrand

Dans le travail de JP Bertrand, il y a une véritable quête du spirituel, du sacré. Nous sommes dans le domaine du ressenti, du dépassement et de l'évocation.

A la chapelle Saint-Gabriel, l'artiste a été immédiatement touché par le lieu et son atmosphère, celle du silence et du recueillement. Sa proposition est totalement inédite pour Saint-Gabriel, son installation joue du volume de la chapelle et des éléments existants. Il crée un espace qu'il « revisite » et dans lequel il met une œuvre, une vitrine dans laquelle sera déposée des papiers fraises découpés - ces papiers reposent sur un texte issu d'un texte biblique et selon la disposition quelques lettres se découvrent - La forme de la table n'est pas sans rappeler les tombeaux ou les sépultures que l'on retrouve dans de nombreux lieux de culte.

**Dans cette installation, un jeune homme habillé en noir sera assis sur une chaise, son chapeau posé à côté, il fera une lecture « silencieuse ». Ramener du silence, de la méditation, du recueillement, ainsi peut être vue la proposition de l'artiste. Il ne s'agit en aucun cas d'une exposition mais d'une proposition qui ramène à l'introspection. Le jeune homme, un acteur, rappelle combien ces lieux spirituels et religieux étaient consacrés à l'étude, à la recherche du savoir et de la connaissance.**

**Cette installation se veut en parfaite adéquation avec l'architecture et dans un parfait respect à l'affection de la chapelle.**

## Chapelle Saint-Gabriel - installation extérieure

**Fred Périé** (du 7 au 23 juillet)

Né en 1963, l'artiste vit et travaille à Arcueil.

L'installation met en œuvre du film plastique étirable en contrechamp d'une oliveraie, c'est-à-dire une figure de la tradition agricole ancestrale. Ainsi sont mises en perspective les tensions du monde contemporain, partagé qu'il est entre, d'une part, un désir d'authenticité et de tradition, et, d'autre part, l'efficacité technique et commerciale, imposée comme nécessaire par la société urbaine et industrielle. Ces tensions sont ici rendues visibles.

En intervenant dans le paysage, Fred Périé s'intéresse aux intrications de l'Homme dans son entour. Cela produit transgressions et traces éphémères, une sorte d'écriture ambiguë du monde. Le monde, le nôtre, celui qu'on croit, sans le vouloir, immuable, on ne le voit pas, on ne le voit que lorsqu'il a disparu.

***Transparence ultime de la production. Installation éphémère, film polyéthylène et huile d'olive, D'un olivier à l'autre, sur 60m environ.***

## Les temps forts du festival à Tarascon :

### Jeudi 7 Juillet 2011

**18h00** : Chapelle Saint-Gabriel : Ecoute silencieuse avec Jean-Pierre Bertrand. Installation de Fred Périé dans les oliviers.

**19h00** : Chapelle de la Persévérance : Découvrir les propositions de Grimanesa Amoros, de Jean Daviot, de Philippe Cazal et de Pablo Reinoso.

**19h30** : Soirée d'ouverture au château royal de Provence dans le cadre du vernissage de l'exposition « L'Herbier merveilleux » de Jean-Michel Othoniel.

### Mardi 12 Juillet 2011

**17h30** : Découverte du mot de Jean Daviot au champ de Payan

**18h30** : Conversation : « la création contemporaine dans les musées et les monuments historiques ? » au Château royal de Provence, avec : Aldo Bastié, conservateur du château royal de Provence ; Christine Blanchet, historienne de l'art ; Fanny Dugeon, docteur en Histoire de l'Art, critique d'art.

### Jeudi 21 Juillet de 17h45 à minuit : Nuit de la performance APART à Tarascon

Parcours découverte (parvis du théâtre municipal, Musée Souleïado, cloître des Cordeliers, chapelle de la Persévérance et château royal de Provence) suivi de la soirée au château royal de Provence.

**17h45** : Place Crémieux, devant le couvent des Ursulines, départ de la procession païenne d'Amma Dea.

**18h00** : Installation du totem de Placide Zéphyr sur le parvis du théâtre.

**18h15** : Rencontre devant le théâtre pour deux visites accompagnés par Skall.

L'une au couvent des Cordeliers, à la découverte des installations de Jean-Marc Cerino., de Noël et Clotilde Pasquier et de Yazid Oulab ; l'autre à la chapelle de la Persévérance puis retour au théâtre.

**19h00** : Rendez-vous à l'hôtel d'Aiminy, chez Souleïado, pour remettre à Franck Turpin nos « chaussures adorées ».

**20h00** : Retour à l'hôtel d'Aiminy pour la performance de Noël Pasquier.

**20h30** : Dans cette même cour, vente aux enchères tenue par Maître Pierre Cornette de Saint-Cyr ((grand défenseur de l'art contemporain et commissaire priseur).

**21h45** : Direction le château royal de Provence pour une carte blanche de l'école d'Art d'Avignon, avec Maruani Landa, Enki Mauchrétien et Yifan Shi, suivi à

**22h15** : Action artistique de Jean Daviot et des projections des films

**22h45** : « Marbre » de Jérôme Schlomolf sur les 375 bouquets de fleurs de Marc Couturier, et

**23h15** : « Chute » et action de Julien Blaine.

23h30 : Le film témoigne de la performance. Le film est la performance.  
Film sténopé 35mm. Noir et blanc - muet. Durée : 8'13''

- **Projections :**

Marc Couturier

Projection de *Marbre*, film de Jérôme Schlomoff sur une œuvre de Marc Couturier. Voir défiler, des mains de l'artiste, les 375 bouquets de fleurs, comme autant de portraits fantômes, d'une pierre tombale anonyme à l'autre, et à la cadence d'une image toutes les 4 secondes, grâce à l'utilisation d'une caméra sténopé 35 mm, tel est le postulat de départ.

Julien Blaine

Petite biographie écrite par l'artiste... Né en 1942, à Rognac, au bord de l'Étang de Berre, flaque de mer jadis bleu-azur, aujourd'hui marron glacé. Vit à Ventabren et à Marseille et nomadise le plus possible. (Dénommé aussi Christian Poitevin (patronyme) et d'une ribambelle d'autres noms)

-Éditeur de *Doc(k)s* et d'une ribambelle d'autres périodiques.

-Auteur de *13427 poèmes métaphysiques* et d'une ribambelle d'autres livres et catalogues

-Exposant de *du sorcier de V. au magicien de M.* et d'une ribambelle d'autres expositions, a présenté en mai 2009 une importante exposition au [mac] Musée d'Art Contemporain de Marseille : un Tri.

-Organisateur des **Rencontres Internationales de Poésie de Tarascon** et d'une ribambelle d'autres manifestations.

-Fondateur du *Centre International de Poésie de Marseille* (C.I.P.M.) et d'une ribambelle d'autres espaces culturels.

Chantiers en cours : *La poésie n'intéresse personne, La 5ème feuille ou l'écriture originelle, Le Verssicône, Chom'art, Confidences d'Églantin, Text'art, Ihali, etc.*

**Un texte d'Alain Frontier sur la Chute (Chute : chut !)** :

Théorie de la théorie (extrait)

« Autre exemple (très différent mais quand même) : le poète Julien Blaine effectue, devant un public qui en a le souffle coupé, une série de chutes spectaculaires et dangereuses. Ne fait pas semblant, tombe vraiment. Il prend son élan, plonge, et bang !... Puis se relève, s'envole de nouveau, par-dessus une chaise, puis par-dessus une table, et bang!... bang!... s'étale à grand fracas sur le plancher. Bang!... Le risque est sérieux à chaque fois de se rompre les os, pour de bon. Enfin se relève une dernière fois, s'avance vers le public, un peu titubant mais solide encore, et, un doigt sur la bouche, murmure sur le ton de la confidence : Chut !...

Paradoxalement, le poète - car Julien Blaine n'est ni un acrobate ni un cascadeur professionnel - a beau tomber pour de vrai, il a beau attraper des bleus partout et courir le risque de se casser, il donne à voir une fiction (un poème). Non la réalité - telle qu'elle pourrait apparaître dans un endroit neutre, par exemple par accident, ou bien professionnellement dans l'arène d'un cirque - mais son imitation épurée, donc lisible. Et cela pour deux raisons. La première est que l'événement est volontairement montré (donné à voir) dans un espace consacré à l'art, devant un public rassemblé pour écouter

de la poésie. La deuxième est que le calembour en quoi se résout. La performance n'est possible que si la chute (combien réelle pourtant !) laisse place au mot qui, dans la langue, sert à la désigner. Ce jour-là, le public (dont j'étais) assista, en direct et en temps réel, à la transformation d'une chose en un mot.

C'est une expérience qu'on n'oublie pas. »

Alain Frontier

- **Performances :**

**Skall** (du couvent des Cordeliers à la Chapelle de la Persévérance)

*Performance Cucuron*

Créer un lien ténu, invisible ou ostentatoire, inquiétant, brûlant, improbable...

18h45-22h : Créer un fil rouge, succession de petits moments en mouvement reliant entre eux chaque événement de la Nuit APART.

Comme une invitation processionnelle au travers de la ville qui s'achèvera soit dans une extase générale des saints, soit dans le déferlement destructeur d'une horde de sauvages...

Dans un cas comme dans l'autre, il faudra beaucoup d'imagination...

**Noël et Clotilde Pasquier** (Musée Souleïado, rue Charles Deméry)

Selon les circonstances poétique et technique

21h15 : En hommage à la Maison Souleïado et son musée, le paysagiste abstrait passera de la peinture au textile, à la musique, hissant devant le musée une série de bâches transparentes, frémissantes au souffle vital de l'air estival.

**Placide Zéphyr**

Procession du totem Amma Dea, depuis l'ancien couvent des Ursulines, place Crémieux, au parvis du Théâtre, rue Eugène Pelletan

- **Actions :**

**Franck Turpin** (Musée Souleïado, rue Charles Deméry)

*Performing shoes*, 2011

Issues du collectif LPLT, les *Performing shoes* ou *Chaussures à Dorer* résultent d'un travail autour du double et de l'or. L'association des deux a conduit à la partie la plus sculpturale des attributs vestimentaires de la femme : Ses chaussures...

Etendues également aux chaussures masculines, il vous est demandé, en amont de la performance, de remettre à l'artiste vos chaussures "adorées".

L'acte performatif sera de trancher, d'assembler et de dorer les chaussures. Vous repartirez avec vos chaussures devenues "sculpture unique" (pour la somme de 50 euros). Par ailleurs, l'objet sculptural pourra devenir, sur demande, une sculpture originale en résine et dorée à la feuille.

**Jean Daviot** : « MEMOIRE » (Château royal de Provence)

466 bougies pour composer le mot MEMOIRE...

- **Carte blanche à l'école d'Art d'Avignon sur une sélection de son directeur Jean-Marc Ferrari**

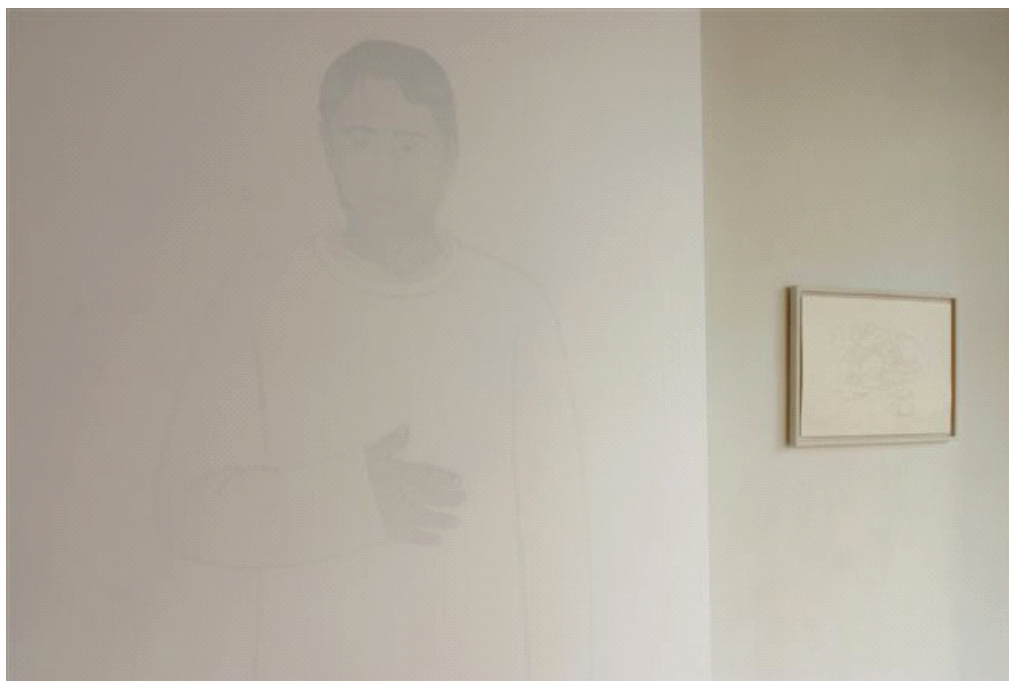
## Performances et vidéos

**Enki Mauchretien**, *Pompe-Incendie* (vidéo 1'03'') : Une jeune femme au pouvoir mystérieux s'empare de l'écran pendant une minute, surnaturelle et poétique.

**Maruani Landa**, *La Peur est affamée* (vidéo 4'55'') - Une vidéo poème, guidé par la voix d'un enfant.

**Yifan Shi**, une performance : Escargot. L'artiste chinois se promène dans une grande salle avec un scotch transparent. Et, finalement, on peut voir un grand filet transparent.

## Visuels pour la presse :



*JEAN-MARC CERINO  
Les Racontés,  
2008/2009  
Encaustique sur toile.  
200 x 100 cm  
Textes et dessins sous  
cadre  
© Pierre Arnaud*



*YAZID OULAB  
Sans Titre, 2006  
Bois. 300 cm  
© Yazid Oulab*

# Le château royal de Provence :

## Tarascon, porte vers la Méditerranée :

Dès l'Antiquité, le site sur lequel s'élève le château est un point stratégique au nord d'Arles, à proximité de la voie Aurélienne reliant l'Italie à l'Espagne. Au Moyen-âge, le Rhône devient une frontière politique lors du partage de l'empire de Charlemagne en 843 (traité de Verdun).

Du XIe et jusqu'à la fin du XVe siècle, le fleuve sépare Tarascon, terre du Saint-Empire-Romain-Germanique ; de Beaucaire, terre du royaume de France.

## Un chef d'œuvre du patrimoine médiéval européen :

La volonté politique des ducs d'Anjou, comtes de Provence, de maintenir leur autorité sur les territoires du royaume de Naples et du Nord de l'Italie favorise la construction du château de Tarascon. Il constitue la base territoriale des ambitions méditerranéennes des princes angevins.

Le château de Tarascon est bâti de 1400 à 1435. Son profil architectural évoque la « *Bastille Saint-Antoine* », élevée à Paris sous le règne du roi de France Charles V (1364-1380), hôte du château du Louvre et du château de Vincennes.

Le château royal de Provence possède une fonction militaire et résidentielle comparable aux châteaux d'Angers et de Saumur. Il symbolise la puissance ostentatoire du neveu du roi de France Charles V, Louis II (1382-1417). Ses fils, Louis III (1417-1434) et René Ier (1434-1480) poursuivent cette œuvre au service de la dynastie européenne des princes d'Anjou.

Le château devient la propriété des rois de France à partir de 1486. Une garnison d'une dizaine de soldats, placée sous l'autorité du capitaine du château, y est entretenue. Cette garnison participe en 1652 à la Fronde, révolte des parlements de province et des princes, contre l'arrivée au pouvoir du jeune Louis XIV. Les impacts de tirs laissés sur la façade extérieure du château témoignent des combats du mois de juin 1652.

## Une prison royale et républicaine :

Le château de Tarascon possède dès le XVe siècle une fonction carcérale liée au pouvoir de justice des princes d'Anjou.

Les murs du château portent encore la mémoire de nombreux prisonniers. Les graffiti évoquent le nom, l'origine et la période d'emprisonnement : marins catalans (XVe s.), soldats espagnols (XVIe s.), marins anglais (XVIIIe s.), détenus de droit commun, etc. Ils ont gravé des représentations de bateaux : galères, galéasses, caraques, sloops, frégates qui constituent un répertoire exceptionnel de navires de mer.

Lors de la Révolution française, des massacres d'une cinquantaine de prisonniers républicains (mai-juin 1795) se produisent. La prison gérée par le Département des Bouches-du-Rhône depuis 1816 ferme définitivement en 1926. Le château est acheté par l'Etat en 1932. Il entreprend alors d'exceptionnels travaux de restauration redonnant au château son identité médiévale.

### **Un monument historique remarquable,**

Le château royal de Provence a été classé dès 1840 sur la première liste de protection des monuments historiques grâce à la détermination de Ludovic Vitet et Prosper Mérimée. Il constitue le flambeau du patrimoine de Tarascon qui compte vingt-cinq monuments protégés.

Depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2008, le château royal de Provence est la propriété de la Commune de Tarascon. Le château royal de Provence, service public culturel, est ouvert au public par la Ville de Tarascon. Il a reçu 61 000 visiteurs en 2010.

**Texte : Aldo Bastié**

**Conservateur du château royal de Provence**

**Directeur des services patrimoine, tourisme, culture, archives**

## Le château royal de Provence dans la collection « *Itinéraires* » aux Editions du Patrimoine :

Monument majeur de la Basse vallée du Rhône, le château de Tarascon témoigne, avec Angers et Saumur, de la puissance de la dynastie française des ducs d'Anjou, comtes de Provence et rois de Sicile. Par sa position stratégique, militaire et politique, son histoire est étroitement liée à celle des royaumes de France et de Naples.

La forteresse joue un rôle ostentatoire essentiel : art et architecture sont au service d'une propagande personnelle, fondée par Charles V au Louvre ou à Vincennes et reprise par ses frères les ducs de Bourgogne et de Berry et par leur neveu Louis II d'Anjou.

Roi lettré et écrivain prolige, René d'Anjou entretient à son tour une cour fastueuse et cosmopolite dont le retable du Buisson ardent (cathédrale d'Aix-en-Provence) perpétue le souvenir. Le château fort, dont la haute silhouette est déhanchée du côté de sa basse-cour, a très vite abrité des prisonniers qui ont laissé sur les murs d'étonnants graffiti.

### ***Le château du roi René à Tarascon***

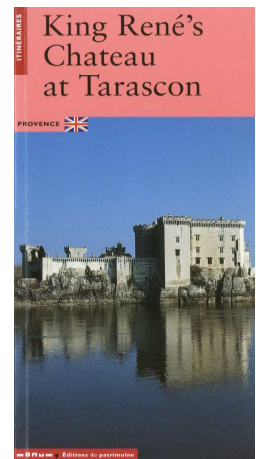
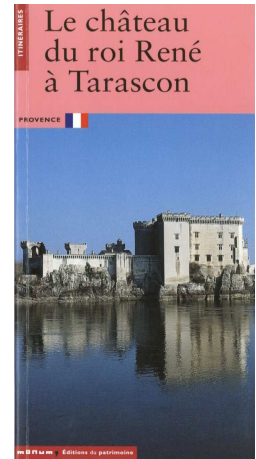
Françoise Robin

ISBN 2-85822-851-5 (version française) 7 euros

ISBN 2-85822-913-9 (version anglaise) 7 euros

11 x 22,5 cm

broché avec rabats 64 pages



## Informations pratiques :

**Le château royal de Provence, propriété de la Ville de Tarascon, est un service public culturel ouvert au public.**

### **Château royal de Provence**

Boulevard du roi René  
13150 Tarascon  
Tél. : 04 90 91 01 93  
Fax 04 90 91 02 76  
[www.tarascon.fr](http://www.tarascon.fr)

### **Droits d'entrée 2011 :**

Plein tarif : 7  
Tarif réduit : 5 (18 à 25 ans)  
Tarif jeune : 3 (12 à 17 ans)  
Tarif groupe : 6 euros  
Tarif scolaire (groupe de 30 élèves) : 35 euros

### **Gratuités 2011 :**

Enfants de moins de 12 ans,  
Habitants de Tarascon,  
Personnes handicapées titulaires d'une carte justificative et leur accompagnateur,  
Membres de la société d'histoire « *Les Amis du Vieux Tarascon* »,  
Bénéficiaires du RSA,  
Membres de l'UNESCO,  
Membres de l'ICOM-ICOMOS (Conseil International des Musées et des Sites),  
Etudiants en architecture, arts plastiques et histoire de l'art,  
Elèves en BTS Tourisme,  
Elèves en formation de Guide-interprète national ou international,  
Guide conférencier accompagnant les groupes (sur présentation d'une carte professionnelle), Accompagnateur d'un groupe d'au moins 20 personnes,  
Porteurs de la carte Identité tourisme de la FNOTSI.

### **Horaires 2011 :**

Du 1<sup>er</sup> février au 31 mai : tous les jours de 9h30 à 17h30  
Du 1<sup>er</sup> juin au 30 septembre : tous les jours de 9h30 à 18h30  
Du 1<sup>er</sup> octobre au 31 octobre : tous les jours de 9h30 à 17h30  
Du 1<sup>er</sup> novembre au 31 janvier : tous les jours de 9h30 à 17h00

**Fermé les : 1<sup>er</sup> janvier, 1<sup>er</sup> mai, 1<sup>er</sup> et 11 novembre, 25 décembre 2011**

## Visuels pour la presse



Légende : le château royal de Provence à Tarascon  
Copyright : Ville de Tarascon. Service patrimoine.

### Contact

Laurent Bourbousson

Tél : 04 90 91 02 76

[l.bourbousson@mairie-tarascon13.fr](mailto:l.bourbousson@mairie-tarascon13.fr)

# **Le patrimoine immobilier et mobilier protégé de la Ville de Tarascon :**

**25 édifices protégés situés sur la commune de Tarascon :**

dont 14 édifices classés au titre des monuments historiques ; 11 édifices inscrits au titre des monuments historiques.

**13 édifices protégés appartenant à la commune de Tarascon : (dates de la protection)**

Château royal de Provence (1840), église Sainte-Marthe (1840), chapelle Saint-Gabriel (1840), tour Saint-Gabriel (1840), hôtel de Ville (1926), porte Saint-Jean (1930), abbaye Sainte-Marie et Saint-Honorat (1961), porte de la Condamine (1961), chapelle de Lansac (1971), chapelle Saint-Victor (1973), théâtre (1980), église Saint-Jacques (1984), casernes Kilmaine (2006).

**39 tableaux classés objets au titre des monuments historiques :**

dont 5 tableaux classés datés du XVIe siècle ; 14 tableaux classés datés du XVIIe siècle ; 15 tableaux classés datés du XVIIIe siècle et 5 tableaux classés datés du XIXe siècle.

**283 objets classés au titre objet de l'apothicairerie de l'hôpital Saint-Nicolas.**

**2 orgues classées au titre des monuments historiques.**

**4 objets archéologiques antiques classés et 8 objets archéologiques médiévaux classés.**

**2 statues classés objets au titre des monuments historiques.**

**3 cloches classées objets au titre des monuments historiques.**

**1 livre classé objet au titre des monuments historiques.**